

Broussaud Textiles recycle son coton pour tisser des chaussettes

ROMAIN BÉTEILLE, CORRESPONDANT À BORDEAUX - Le 03 mars 2022



La PME espère produire 1,5 million de paires recyclées cette année, pour différentes marques.

L'entreprise familiale lance une gamme fabriquée à partir de chutes de tissu. Broussaud Textiles s'est associée à la PME du Tarn Filatures du Parc pour mettre au point la solution technique.

Broussaud Textiles poursuit son chemin dans la chaussette recyclée. En fin d'année dernière, la PME limousine a trouvé la technique pour revaloriser ses chutes de coton inutilisées, auparavant destinées à l'enfouissement. « Cela représente environ 60.000 euros de matières premières chaque année et jusqu'à présent, il n'existait pas vraiment

de solution », explique Aymeric Broussaud, directeur général de l'usine installée dans le village des Cars, près de Limoges.

En s'alliant à la PME tarnaise [Filatures du Parc](#), qui refait des fils avec de vieux vêtements, elle développe son propre processus industriel pour transformer ces « déchets de premier choix, invendables en magasin d'usine », en nouveau fil.

Inflation des matières premières

Broussaud n'en est pas à son coup d'essai. « Nous avons réalisé des premiers jets de production il y a trois ans pour des gammes spécifiques de chaussettes de travail, de ski ou de randonnée. Nous en avons produit 2 tonnes mais elles se vendaient très peu. Notre but était d'arriver à faire la même chose avec des chaussettes de ville », ajoute le PDG de la PME [textile](#).

Elle a commercialisé en 2020 ces paires conçues à partir de coton et de plastique recyclés pour la marque Label Chaussette.

Cette année, elle veut fabriquer 1,5 million de paires pour différentes marques, dont la sienne qui représente environ 7 % des ventes. L'an dernier, l'équipe de 66 salariés a réalisé 6,3 millions d'euros de chiffre d'affaires.

La PME espère produire 10.000 paires recyclées cette année. Elle devrait vendre les premiers modèles courant mars, sous sa propre marque mais aussi pour Archiduchesse, autre chantre du [Made in France](#) déjà converti au coton recyclé. Pour Aymeric Broussaud, c'est une « tendance de fond, nous n'avons pas le choix » : « L'inflation des matières premières va pousser nos clients à se tourner vers ce type de produit. »

« L'étape suivante serait de pouvoir récupérer les chaussettes de nos clients pour les recycler. La grande distribution rêve déjà d'un circuit de collecte », anticipe-t-il. Un pas encore loin d'être franchi pour le façonnier, pour qui 2022 sera une année d'expansion. A l'étroit, il a investi 1,3 million d'euros dans un nouvel entrepôt de 600 mètres carrés, prévu pour l'automne.